

Ces honorables messieurs ont eu, pour agir ainsi, je suppose, de graves raisons politiques!... que la raison scientifique ne comprend guère... car on s'explique mal que des esprits éclairés s'obstinent à ne point voir, dans les mesures que nous proposons, le moyen de protéger le public contre le fléau de l'alcoolisme déguisé sous des noms de saints ou d'hommes populaires.

Je demande donc que la Société Médicale rédige une protestation sobre et digne que les journaux quotidiens seront priés d'insérer aux mêmes lieu et place que les discours de ces marchands.

M. DÉCARIE ne voit pas comment on pourrait faire la chose décentement; ce serait donner prise à la critique. Le gros public ne comprend pas, comme nous, ces questions de clocher, et pour tenter de mettre les choses au point, nous manquons notre but.

Je crois, pour ma part, qu'il vaut mieux laisser crier; ces injures ne peuvent nous atteindre.

D'ailleurs, le marchand auquel on a fait allusion tantôt a dit qu'une médecine brevetée ne faisait pas courir de risques, en ce sens qu'une mauvaise préparation était vite mise de côté par le public, tandis qu'un médecin médiocre continue quand même de faire le mal partout où il passe.

Quant aux politiciens qui ont pris part à cette démonstration, il ne faut pas trop leur en tenir compte. Dans l'atmosphère des banquets on se surprend à dire des choses qu'on ne pense guère — serait-ce habitude de l'atmosphère politique! — et il est probable qu'ils ont dû regretter bien vite les paroles qu'on leur attribue.

M. D'AMCURS (de Papineauville) est vivement intéressé à cette question. Vous ne savez pas, dit-il, combien nous, médecins de la campagne, nous souffrons de ces médecines brevetées. Les fabricants nous traînent à la remorque avec leurs produits nouveaux, et nous sommes obligés, presque, de les subir.

Comme membre visiteur, M^M. et comme médecin surtout, je vous demande de protester contre une insinuation malveillante. Nous le ferons certainement, nous, de la société médicale du district d'Ottawa.

Dernièrement, il en a beaucoup été question à notre réunion de janvier. M. le Dr Valade, d'Ottawa, a fait une brillante conférence au cours de laquelle il a dénoncé en termes satiriques et virulents certaines médecines brevetées. Il s'est surtout attaqué